doc CA1 EA612 94422

services et équipements électroniques de pointe

BILITÉS

À compter du milieu des années 1980, le gouvernement mexicain a abandonné sa politique de protectionnisme et ouvert l'industrie mexicaine aux marchés mondiaux. Pour accentuer la capacité concurrentielle dans le nouveau cadre mondial, il encourage maintenant l'importation de services et d'équipements électroniques.

La demande de ceux-ci a été encore davantage stimulée par la privatisation de Teléfonos de México (TELMEX), la compagnie de téléphone du gouvernement, et plus récemment encore par celle de plusieurs banques du pays. Les entreprises qui viennent d'être privatisées sont soumises à de fortes pressions pour devenir plus efficaces et pour élargir leurs services.

Si les possibilités sont si intéressantes dans tous les domaines, c'est que le Mexique a peu investi en vieilles technologies, ce qui aurait freiné sa modernisation. C'est ainsi que, en 1992, on évaluait qu'il y avait dans ce pays environ 15 ordinateurs pour 1 000 habitants. Ce chiffre était de 150 au Canada et de 250 aux États-Unis. Les possibilités sont tout aussi importantes dans le domaine des télécommunications et de la radio-télédiffusion, où il faut remplacer rapidement une technologie périmée.

Cette expansion a fait apparaître un marché parallèle pour les services professionnels qui sont nécessaires à la conception, à la mise en place et à l'entretien des systèmes électroniques de pointe.

SOMMAIRE DES OPPORTUNITÉS DE MARCHÉ

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a préparé ce résumé sur les services et équipments électroniques de pointe au Mexique. Il a été publié par Prospectus Inc. dans le cadre du Programme Accès Amérique du Nord, ainsi que d'autres profils et résumés sectoriels sur les possibilités d'affaires au Mexique. On peut se le procurer auprès de :

InfoCentre

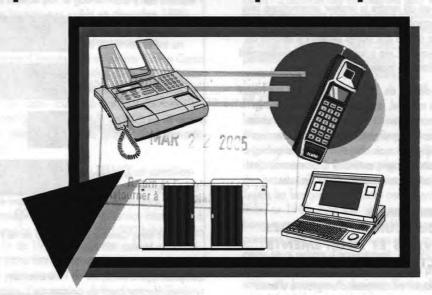
Téléphone: 1-800-267-8376 ou (613) 944-4000

Télécopieur : (613) 996-9709 FaxLink : (613) 944-4500

© Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1994

Nº de catalogue E73-9/7-1994F

ISBN 0-662-99925-8



LES EFFORTS POUR DÉVELOPPER UNE **TECHNOLOGIE NATIONALE**

À compter du milieu des années 1960, le Mexique a mis l'accent sur le développement industriel au moyen de toute une série de programmes sectoriels conçus pour accélérer le remplacement des importations. Au début des années 1980, on a corrigé le tir de certains de ces programmes dans les secteurs qui ne s'étaient pas développés suffisamment. Le secteur informatique a été l'un des premiers à être touché. À cette époque, aucun ordinateur n'était fabriqué au Mexique.

En 1981, les deux premiers décrets régissant le secteur informatique ont été publiés. Le premier

spécifiait que tous les fournisseurs d'ordinateurs devaient mettre en place des installations locales de fabrication. Un second, publié en 1987, augmentait les exigences de contenu local et imposait des permis d'importation pour l'équipement informatique. Si cette politique a amené la production au Mexique d'ordinateurs et leur exportation, surtout par IBM, elle n'est pas parvenue à assurer à l'industrie mexicaine un large accès à l'équipement électronique de pointe.

En avril 1990, ces règles ont été à nouveau modifiées et les fabricants étrangers d'ordinateurs ont été autorisés à alimenter le marché mexicain au moyen d'importations uniquement. Un tarif douanier de 20 pour cent était imposé sur les ordinateurs, mais il n'était que de cinq pour cent pour les pièces détachées. Les

FAITS SAILLANTS

Le secteur des services et équipements électroniques de pointe offre d'importantes possibilités aux entreprises canadiennes :

- le gouvernement mexicain a retiré les restrictions aux importations d'équipement informatique;
- les politiques de libéralisation du commerce forcent les entreprises mexicaines à moderniser rapidement leurs opérations pour devenir concurrentielles à l'échelle mondiale;
- un programme ambitieux de rénovation du système téléphonique, qui vient d'être privatisé, crée une importante demande pour l'équipement de télécommunications; et
- la privatisation en cours du secteur financier exerce des pressions pour la modernisation qui pousse à la hausse la demande d'ordinateurs et d'équipement de télécommunications.

